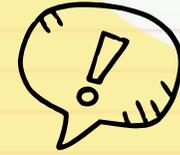


PRATIQUES EFFICIENTES AU CP

Lecture-écriture



Lecture code

- Adopter un **tempo rapide** (2 correspondances graphème/phonème par semaine)
- Privilégier une **entrée graphémique**
- Travailler la **fluence** quotidiennement
- Utiliser des textes **100% déchiffrables**
- Lier **lecture et écriture** systématiquement

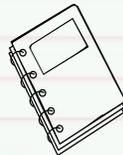
Ecriture

- Travailler l'écrit dans toutes ses composantes :
- Faire une **dictée** par jour de 10 à 15 minutes
 - Faire **copier** quotidiennement
 - Travailler le **geste d'écriture** deux fois par jour entre 10 et 20 minutes
 - Faire **produire des écrits** régulièrement
 - Utiliser un **cahier d'écrivain**

Lecture compréhension

- Enseigner la **compréhension orale** à partir de textes variés
- Enseigner la **compréhension écrite** à partir de textes 100% déchiffrables
- Développer le **plaisir de lire**

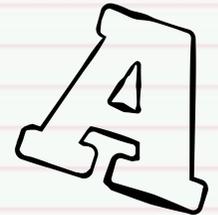
Pédagogie



- Mettre en œuvre des séances **courtes** prévoyant des **temps d'automatisation**
- Faire **évoluer** son emploi du temps dans l'année
- Différencier** les apprentissages
- Favoriser le **dialogue cognitif** avec les élèves

Travail d'équipe

- Analyser les **résultats des évaluations** Repères en équipe
- Harmoniser** régulièrement les contenus et les démarches
- Veiller à la qualité **des liaisons GS-CP et CP-CE1**



Travail réalisé à partir du guide :

Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP

Mission 100% réussite – classes dédoublées – Académie MARTINIQUE

Lecture code

Tempo rapide → « Le choix d'un tempo rapide est bénéfique car il accroît la clarté cognitive des élèves et leur capacité d'auto-apprentissage, tout en évitant découragements et tâtonnements hasardeux. » « Les élèves progressent davantage en code lorsque le tempo est compris **entre 12 et 15 correspondances graphèmes-phonèmes au cours des 9 premières semaines** ». p.28

Exemple de progression p. 67 du guide "Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP" :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/23/2/Lecture_écriture_versionWEB_939232.pdf

Entrée graphémique → « **Partir du graphème** pour, sans détour par le dessin, apprendre à lire les syllabes qui le combinent, donne à la syllabe sa valeur de clé universelle pour la lecture de tous les mots ».

« Par exemple la lettre « o » se lit la plupart du temps /o/, mais inversement le son /o/ peut s'écrire o, au, eau, aux, ot, oo dans zoo, etc. ;

Certains manuels montrent immédiatement toutes les écritures possibles d'un son, ce qui fait trop de choses à retenir, tout au moins **dans les premières leçons** ; C'est pourquoi, au début de l'apprentissage de la lecture, nous suggérons **de n'énoncer qu'une seule relation graphème-phonème à la fois** (« o » se prononce /o/);

Ne pas présenter de contre-exemples dans les premières leçons (par exemple que le « i » de maison ne se prononce pas /i/ !), ce qui ajoute à la confusion. » p.25

Fluence → « La fluidité de lecture orale est un prédicteur de la bonne compréhension en lecture.

Très tôt dans l'année, au cours préparatoire, dès que les élèves en sont capables, **ils s'entraînent quotidiennement en lecture à voix haute**, avec plusieurs essais successifs, sur des listes de syllabes, de pseudo-mots, de mots comportant une, deux, puis trois ou quatre syllabes, sur des phrases courtes, puis plus longues.

L'objectif de ces entraînements est de passer d'un laborieux déchiffrement à une lecture instantanée. » p.30

Textes 100% déchiffrables → « Pour s'investir pleinement dans un apprentissage, l'élève a besoin de comprendre la démarche d'enseignement qui doit être claire et cohérente. Il a besoin également de développer un fort sentiment de compétence. Il faut donc proposer des textes intégralement ou quasi intégralement déchiffrables, ce qui permet à l'élève de comprendre les enjeux d'apprentissage : accéder au déchiffrement par la maîtrise des correspondances graphèmes-phonèmes enseignées ». p.26

Anagraph : un outil pour mesurer la déchiffrabilité des textes : <http://anagraph.ens-lyon.fr/app.php>

Lien lecture-écriture → « L'écriture des lettres, des syllabes, des mots, puis de phrases sert la lecture si la pratique est intense dans les deux sens, à la fois en lisant et en écrivant les correspondances [graphème/phonème]. » p.75

« Les sciences cognitives permettent de comprendre que **l'apprentissage du geste de l'écriture améliore l'apprentissage de la lecture** et le simple tracé de lettres avec les doigts y contribue dès la maternelle. Le geste d'écriture va permettre à l'élève de s'orienter dans l'espace et de comprendre le sens de lecture mais aussi favoriser le déchiffrement de la lecture manuscrite. » p.74

Écriture

Dictée → « La dictée doit constituer un temps d'apprentissage.

Les syllabes, les mots et les phrases lus seront dictés aux élèves. Cet exercice favorise la mémorisation orthographique et devra être quotidien. Il sera l'occasion de mémoriser les consonnes doubles, les lettres muettes, les accords en genre et en nombre, d'identifier des préfixes, des suffixes, des terminaisons de verbes (morphèmes) pour établir les premières régularités observables. **Il faut que les observations soient réalisées sur les phrases ou les textes du manuel, déchiffrés par les élèves.** Les erreurs seront considérées comme le matériau essentiel de l'apprentissage mais aucune d'elles ne devra rester sans solution pour les élèves. Son traitement sera collectif ou individuel. » p.76

Copie → « Pour favoriser la mémorisation, on demandera aux élèves de **prononcer à voix haute ce qu'ils copient.** La copie est un exercice utile parce qu'elle centre le regard sur la succession des lettres et leur ordre et en ce sens permet la mémorisation des graphèmes, des syllabes et donc de l'orthographe des mots. D'abord, l'élève copiera lettre par lettre, puis progressivement, il découpera le mot en syllabes qu'il copiera en une seule fois. Il faudra veiller à bien apprendre les liaisons entre les lettres, ce qui favorisera l'écriture des syllabes. En fin de CP, et pour les petits mots, l'élève sera encouragé à écrire le mot en entier une seule fois. » p.75

Geste d'écriture → « Il paraît souhaitable que les élèves **écrivent lors de deux séances quotidiennes qui sont complétées par une dictée.** La durée de ces séances oscille entre 10 et 20 minutes selon la période de l'année. Ces exercices sont fondamentaux. Il faut que les élèves maîtrisent l'écriture de toutes les lettres minuscules parfaitement. » p.74

L'activité d'écriture ne peut être un temps d'autonomie même lorsque l'aisance s'installe. **Elle mobilise le professeur qui consacre du temps à chaque élève.** » p.74

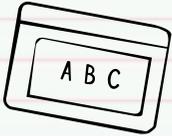
Production d'écrits → « **Les élèves sont progressivement amenés à écrire une phrase avec l'aide du maître à partir des mots connus et déchiffrés.** Le maître soulignera les erreurs et guidera l'élève en lui rappelant les observations collectives réalisées sur les mots, les premiers accords, etc. L'élève corrigera tout ce qu'il peut corriger. Ce qui ne peut être orthographié par manque de connaissance sera recopié à partir d'un modèle. Il pourra également être proposé des productions d'écrits collectifs permettant de réactiver ce qui a été observé, appris au cours de la progression. » p.77

« **Passer du temps à planifier la tâche d'écriture et à revenir sur l'écrit produit** a, en particulier, **un effet positif** significatif sur les scores de compréhension en fin de CP ainsi que sur la capacité d'écriture, surtout pour les élèves les plus faibles. » p.12

« Dès le début de l'année, des activités guidées préfigurent la rédaction. **Dans le cadre d'un entraînement très régulier, l'élève rédige des écrits très courts, selon des contraintes données à partir de mots qu'il est en capacité d'encoder** : un mot sous un dessin, une phrase sous un dessin, des exercices qui reposent sur la reproduction puis la transformation de phrases prototypiques, des exercices à partir de mots ou de groupes de mots inducteurs, la transcription de messages oraux connus des élèves. La présence du professeur facilite le retour d'information nécessaire à une remédiation immédiate. » p.33

« Pendant les activités d'écriture, le professeur veille à faire utiliser activement les mots découverts et travaillés, les mots fréquents travaillés, en dictée de phrases ou en production de phrases, car **l'écrit est un puissant activateur de la mémoire.** La production de phrases de façon autonome, déjà initiée en maternelle, s'enrichit quand les élèves utilisent les **nombreux outils référentiels** construits collectivement qui permettent de soutenir leur mémoire orthographique des mots : collectes (affichages de mots, de groupes de mots ou de phrases avec une structure commune), mots-référents, tableau de syllabes, familles de mots, fiches morphologiques, etc. Bien que l'élève gagne ainsi en autonomie dans l'écriture, il n'en reste pas moins que le professeur poursuit ses **feedbacks immédiats** en oralisant la phrase que l'élève vient d'écrire. » p.100

Lecture- compréhension



Compréhension orale à partir de textes variés → « L'apprentissage de la lecture au CP ne signifie pas l'abandon de la lecture de beaux textes riches faite par le professeur, bien au contraire, il est important de poursuivre cette lecture. **Tant qu'ils ne peuvent pas encore lire par eux-mêmes, les élèves ont besoin de cette lecture pour continuer d'entendre de l'écrit d'un niveau de langue plus exigeant que celui de l'oral.** Ils ont besoin également de poursuivre l'ouverture culturelle des textes offerts à l'école maternelle, et d'entretenir leur tension vers les bénéfices de l'imaginaire littéraire dont ils sont friands. » p.48

« La compréhension en lecture ne peut que profiter amplement de tout ce qui est lu par le professeur, à partir de multiples échanges dont le texte peut être l'objet. **On peut chercher à le raconter, à identifier les personnages et leur état d'esprit, à situer leurs actions dans le temps et l'espace, à discuter des pratiques et réactions qui jalonnent l'histoire, à l'interpréter.** » p.48

Compréhension écrite à partir de textes déchiffrables → « Mais pour travailler la complexité de la compréhension, on ne saurait réserver aux textes longs et complexes entendus, les activités structurées d'apprentissage, dans l'attente des habiletés de décodage de textes simples. Ce n'est pas qu'au cours du CP que les élèves peuvent être confrontés à des textes déchiffrables permettant une lecture autonome. **C'est dès les toutes premières leçons que s'engage la capacité de lecture autonome à partir de la déchiffrabilité complète des textes dont la complexité va croissant** » p.48

« Au cours préparatoire, dès que l'élève est en mesure de déchiffrer, c'est **avec le texte sous les yeux**, guidés par le professeur, que les élèves apprennent véritablement à accéder au sens. » p.51

« Le principe de déchiffrabilité retenu permet rapidement aux élèves de tout lire et donc de s'interroger sur ce qu'ils lisent. Au-delà de phrases simples, **il faut donc proposer des phrases résistantes qui permettent d'exercer la compréhension immédiatement après le déchiffrement.**

Exemple : *Rassasié, le chat s'assoupit sur le tapis* » p.65

Pédagogie

Emploi du temps évolutif → « Concrètement, au quotidien, dans les premières semaines de l'apprentissage, on peut proposer **quatre séances courtes de lecture de 10 minutes par journée**, en multipliant les sollicitations rapides, répétées, suivies d'un temps d'activité calme, reposant, d'une même durée (lecture libre d'albums, écriture, ...).

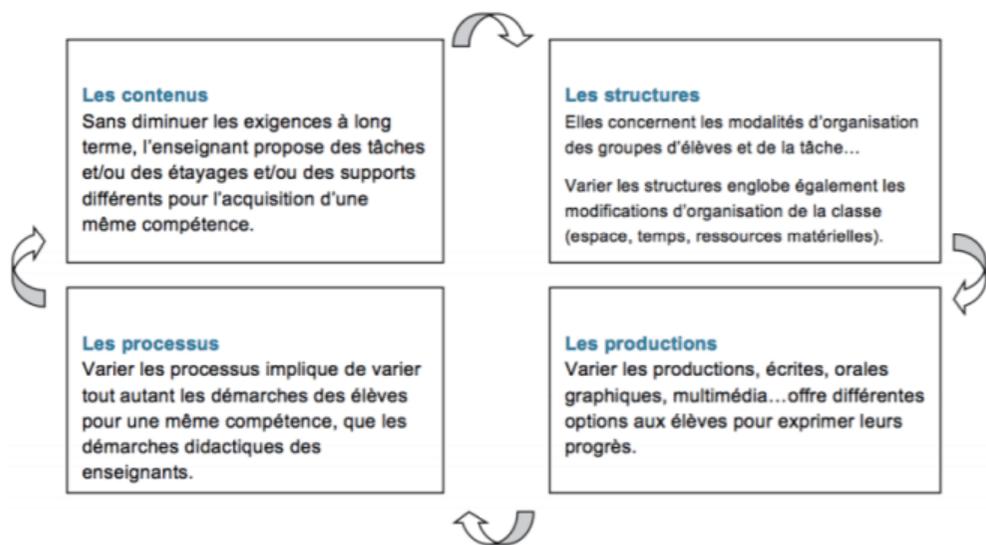
Après 6 à 10 semaines, on peut modifier l'emploi du temps et **proposer 3 séances de 15 minutes**, deux dans la matinée et une en fin d'après-midi, avant de quitter l'école. Le principe d'un rythme élevé reste le même, bien que la variété des sons connus permette des sollicitations diversifiées.

[Vers janvier/février], on peut modifier encore une fois l'emploi du temps, en passant à **deux séances quotidiennes de 30 minutes**, au cours desquelles le rythme reste élevé. »

Fiche Eduscol « *Quels sont les temps forts de l'apprentissage de la lecture et comment évoluent-ils au cours de l'année du CP ?* »

Différenciation → « La recherche offre un certain nombre de pistes pour viser à réduire les difficultés en lecture. Pour résumer il s'agit 1/ d'évaluer, 2/ de stimuler/ renforcer et 3/ de réévaluer. La **création d'ateliers « réduction des difficultés en lecture »** (ARDiLec) regroupant les élèves en fonction de leurs difficultés spécifiques et bien repérées pourrait constituer une condition favorable. » p. 131

Quelles variables pour différencier? Quatre axes de réflexion



[Fiche Eduscol 100% réussite – « Mise en œuvre de la différenciation pédagogique »](#)

« Différencier, quand ? Des temps forts et de la permanence :

- Avant une séance d'apprentissage ou d'entraînement : évaluation diagnostique, APC...
- Pendant les séances d'apprentissage ou d'entraînement.
- Après une séance d'apprentissages : réajustement pour les séances suivantes, APC...

Différencier ? Points de vigilance :

Différencier n'est pas individualiser en continu, ce qui constituerait un objectif impossible à atteindre mais aussi, ferait perdre toute cohérence aux valeurs portées par l'École de la République.

Enseigner implique de naviguer entre deux modalités qui se complètent : le collectif et l'individuel. »

[Fiche Eduscol 100% réussite – « Mise en œuvre de la différenciation pédagogique »](#)

Dialogue cognitif → Quelques conseils pour soutenir les apprentissages :

- **Mettre l'accent sur la compréhension des concepts.** Amener les élèves à réfléchir au "pourquoi" et au "comment" des choses. Les orienter sur le processus de recherche de solutions plutôt que de leur livrer la bonne réponse. Leur poser des questions ouvertes.
- **Se concentrer sur le processus d'apprentissage.** Quand un élève répond correctement à une question, poser des questions de suivi du type "comment sais-tu cela ?".
- **Etayer l'apprentissage.** Si un élève éprouve des difficultés à comprendre un concept, lui donner des indices plutôt que de lui donner la réponse directement. On peut aussi simplifier les questions en étant plus concret.
- **Fournir de l'information spécifique** sur les raisons pour lesquelles les réponses sont justes ou erronées. Plutôt que de dire "bon travail !" "tu travailles bien !", donner aux élèves de l'information spécifique, expliquant pourquoi le travail est correct ou non. Cela informera de plus les autres élèves.

Source : *Classroom Assessment Scoring System-CP dédoublés* - Auteur : Philippe Dessus, LaRAC & Inspé, Univ. Grenoble Alpes

Travail d'équipe



Analyse des résultats aux évaluations → « [Les évaluations Repères sont] un outil au service de l'enseignant afin qu'il puisse disposer pour chaque élève de points de repères fiables afin d'organiser son action pédagogique en conséquence. [...] Le professeur de CP peut ainsi **affiner sa connaissance des acquis de chacun** de ses élèves, les prendre en compte pour orienter son enseignement et **accompagner au mieux les apprentissages de tous**, dès le début de l'année de CP.

Afin d'accompagner les enseignants, des fiches ressources sont mises en ligne sur le site [eduscol.education.fr](https://www.eduscol.education.fr) pour adapter leurs pratiques pédagogiques en fonction des besoins des élèves, en particulier pour les thématiques prioritaires identifiées en français et en mathématiques et déterminées à partir des résultats de l'évaluation nationale. »

Source : <https://www.education.gouv.fr/l-evaluation-des-acquis-des-eleves-en-cp-des-reperes-pour-la-reussite-5318>

Harmonisation / Liaisons → « Construire un parcours de lecteur cohérent et progressif durant la scolarité de l'élève s'avère indispensable. Ce choix ne peut relever d'un acte professionnel isolé. Il nécessite **une réflexion collective** au sein de l'équipe pédagogique :

— pour les professeurs de CP. L'harmonisation des pratiques (manuel de lecture, progressions des CGP, outils communs), est essentielle pour construire la cohérence des apprentissages. Elle rend lisibles les attendus de l'école aux élèves et à leur famille ;

— pour les autres professeurs, de l'école maternelle et de l'école élémentaire. Connaître la démarche proposée par le manuel de CP, la progression des CGP étudiées, les mots référents et les mots-outils utilisés doit interroger :

— les professeurs de l'école maternelle sur :

- les premières activités à engager sur le code (choix des syllabes puis des phonèmes à identifier à l'oral, représentation ou non du nombre de syllabes orales, codage d'une syllabe cible, de sa localisation, etc.) ;
- les outils communs à construire (affichages, cahiers de syllabes ou de sons, etc.). Les traces de ces premiers apprentissages suivront l'élève à l'école élémentaire ;

— les professeurs de CE1, de CE2 et de cycle 3 sur :

- les révisions nécessaires jusqu'à la maîtrise du code ;
- les entraînements pour amener chaque élève à une réelle automatisation. » p.109-112

[Recommandations pour la liaison GS-CP](#)

[Recommandations pour la liaison CP-CE1](#)